

THEATRE du Rugissant

REVUE DE PRESSE
MUN LE TERRIBLE



Théâtre du Rugissant
1 bis avenue du Pont Saint-Pierre
81300 Graulhet

Contact Compagnie
05 63 33 59 56

Chargée de Production : Fréda Garlaschi
06 35 15 31 31

theatre.rugissant@orange.fr
www.theatredurugissant.com

Représentations

2016

21 mai : Première aux Rencontres d'Ici et d'Ailleurs, **Moulin Fondu, CNAR, NOISY-LE-SEC (93)**

27 mai : Festival De Jour/De Nuit, **La Constellation, BRUYERES-LE-CHATEL (91)**

24 et 25 juin : Festival VivaCité, **Atelier 231, CNAR, SOTTEVILLE-LES-ROUEN (76) /IN**

21 au 24 juillet : Festival Chalon dans la Rue, **CHALON-SUR-SAONE (71) / OFF**

1er août : Fort Antoine, **MONACO (98)**

16 au 20 juillet : Festival international de Rue, **AURILLAC (15) / OFF**

30 sept. au 2 octobre : Ouverture saison culturelle, **Graulhet (81)**

2017

21 et 22 Mars : Saison culturelle, **Pianock'tail, BOUGUENAIS (44)**

25 Mars : Saison culturelle, **Théâtre Gentieg, JANZE (35)**

28 et 29 Mars : Saison culturelle, **Théâtre de Corbeil, CORBEIL-ESSONNES (91)**

28 et 29 avril : Festival Les Turbulentes, **Le Boulon, CNAR, VIEUX-CONDE (59)**

18 et 19 mai : Festival AH ?, **PARTHENAY (79)**

22 au 24 Mai : Le Grand R, Scène nationale, **La ROCHE-S/YON (85)**

10 au 22 juillet : Festival Villeneuve-en-Scène, **VILLENEUVE-LES-AVIGNON (30)**

18 au 23 septembre : Festival Mondial des Théâtres de marionnettes, **CHARLEVILLE-MEZIERES (08) - IN**

1er et 2 octobre : Festival Temps Fort, **Théâtre Ici et Là, MANCIEULLES (54)**

2018

13 avril : Théâtre des Aspres, **THUIR (66)**

CULTURE

dimanche à l'espace saint-pierremont de Mancieulles

Tsars à domicile

"Ivan le terrible" donnera le coup d'envoi de la saison du Théâtre Ici & Là de Mancieulles, dimanche 1^{er} octobre. Le Théâtre du Rugissant vous invite à un voyage scénique entre le XVI^e et le XX^e siècle...

L'histoire de ce spectacle est un peu liée au parcours de notre compagnie. On s'intéressait au thème du pouvoir, de la propagande... Et j'avais ce nom-là, Ivan le Terrible, qui trottait dans un coin de ma tête, sans vraiment en savoir plus que ça sur ce personnage historique. » Arnaud Vidal a donc creusé, fouillé. Et de ses péripéties est né un voyage entre le XVI^e siècle du premier tsar de toutes les Russies et le XX^e de Staline.

L'art et la liberté d'expression au cœur de l'histoire

Dernière ce tableau, il y a aussi un film, du réalisateur russe Eisenstein, "un film visant à réhabiliter ce tyran controversé en un despote éclairé." « C'est Staline qui l'avait commandé en 1941, alors que les Allemands envahissaient son pays. Il était fasciné par ce souverain sanguinaire, précise le metteur en scène du Théâtre du Rugissant, invité à ouvrir la saison du TIL de Mancieulles, dimanche 1^{er} octobre. » On s'est rendu compte que ce film était une aventure incroyable à raconter, riches de centaines d'anecdotes. Comme celle-là : sur le tournage, il y avait des espions de Staline. En réalité, Eisenstein n'a pas eu la liberté d'évoquer l'aspect tyrannique d'Ivan le terrible. »

Arnaud Vidal vient de mettre le doigt sur la trame de cette pièce dont la création remonte au mois de mai de l'année passée : l'art au service du pouvoir, ou comment censurer la liberté d'expres-

sion. Un thème dont l'actualité ne se dément pas : « Cette histoire se passe en Russie, mais elle pourrait se passer ailleurs », souligne-t-on.

Sur scène, le public de l'espace Saint-Pierremont découvrira cinq comédiens et autant de marionnettes, puisqu'Ivan le Terrible se place dans la grande tradition du théâtre forain. Avec cette particularité liée à ces incessants allers et retours entre le XVI^e siècle d'Ivan le Terrible et le XX^e de Staline. Précision du metteur en scène à ce sujet : « Les marionnettes concernent surtout les passages relatifs à Ivan le Terrible. Pour le XX^e siècle et Staline – qui constitue le fond de notre pièce – on se rapproche davantage du cinéma, aussi réaliste, aussi froid que cette époque. »

« On se rapproche davantage du cinéma, aussi réaliste, aussi froid que cette époque »

Joué à l'occasion du dernier festival d'Avignon, et plus récemment, ces derniers jours, dans sa version rue, du côté de Charleville-Mézières pour le festival mondial des théâtres de marionnettes, "Ivan le Terrible" sera proposé à Mancieulles en partenariat avec le centre culturel Pablo-Picasso d'Homécourt. Au tout public, mais aussi aux scolaires, le lundi 2 octobre à 14h. « C'est un spectacle très visuel, chacun, quel que soit son âge, peut y trouver quelque chose. »

Cédric Brout.

Ivan le Terrible, ce dimanche à Mancieulles. Renseignements et réservations : 03 82 21 38 19.



"Ivan le terrible", dans la grande tradition du théâtre forain. Le premier spectacle de la saison pour le TIL. Photo DR/Viviane MUTEAU

Foire au Kremlin

AVIGNON OFF

Le Théâtre du Rugissant mêle avec bonheur l'histoire d'Ivan le Terrible et celle du tournage du film d'Eisenstein.

Avant d'aller rejoindre en septembre le Festival mondial des théâtres de la marionnette, où il est programmé, le Théâtre du Rugissant s'est installé à Villeneuve-lez-Avignon, dans le cadre de Villeneuve en scène. Un rendez-vous qui a lieu chaque année pendant le Festival d'Avignon, offrant aux visiteurs l'occasion de découvrir des formes peu représentées de l'autre côté du Rhône.

Rouge et recouvert de dorures, avec à l'entrée un lampadaire en simili-cristal suspendu dans les airs, le petit théâtre à ciel ouvert qui accueille *Ivan le terrible* installe d'emblée une atmosphère foraine. Entre marionnette, cinéma et théâtre, le destin du premier tsar de Russie s'y déploie en parallèle de celui du réalisateur Sergei Eisenstein.

Projetées sur un écran en fond de scène, les images du couronnement du premier tsar de Russie filmées par le réalisateur russe accueillent le public. La démarche saccadée des acteurs et le faste un peu artificiel des décors prépare l'entrée en scène des pantins au visage de papier mâché et aux étoffes chatoyantes, conçus par Steffie Bayer. Nous voici en pleine Russie médiévale, le jour du décès de Vassili III en 1533, qui laisse place à la Régence d'Hélène Glinskaïa puis à son fils Ivan IV, surnommé plus tard « le terrible ». Mais pas pour longtemps.

Au rythme des compositions musicales aux sonorités mi-slaves mi-orientales de Natacha Muet, cinq comédiens-marionnettistes naviguent entre les époques. Le récit du tournage du film fait écho à la cruauté racontée par la marionnette. On y voit Eisenstein contraint par Staline de réhabiliter le tyran du passé et tenter de déjouer les contraintes imposées. Les rapports entre art et pouvoir sont ainsi traités avec une légèreté qui ouvre autant à la joie qu'à la pensée. **A. H.**

La Provence

P Festival Villeneuve-en-scène Ivan le terrible (on aime)

Dimanche 16/07/2017 à 16H28

Villeneuve-lès-Avignon

Partager

Réagir



Sur le thème de l'art au service de la propagande, le Théâtre du Rugissant a bâti une double épopée, celle de l'ascension d'Ivan le Terrible, homme de guerre courageux et administrateur habile qui finira son règne dans la cruauté et la férocité, ainsi que par le tournage du film légendaire et controversé, commandé par Staline à Sergueï Eisenstein et destiné à réhabiliter le premier tsar de toutes les Russies. Le cinéaste sera déchiré entre son propre désir de cinéma et de création et le regard inquisiteur du Politburo. Théâtre, marionnette, musique et art forain, le Théâtre du Rugissant orchestre avec brio cette fresque historique et entraîne avec énergie le spectateur d'une époque à l'autre.

Un spectacle hors du commun, mené à un train d'enfer -au propre et au figuré - qui s'ouvre sur le choc esthétique de la première scène où les comédiens masqués manipulent des marionnettes organisées en clans qui évoluent telles des pièces sur l'échiquier du pouvoir. Un spectacle à la démesure du Théâtre du Rugissant, grandiose, émouvant et infiniment inventif.

Clos de l'Abbaye Plein air à 21H30 jusqu'au 22 juillet (relâche le 15 juillet). Tout public à partir de 10 ans tarifs de 8 à 16€. Réservations au 04 32 75 15 95. www.festivalvilleneuveenscene.com

Jacquié-Manoel Colin

Villeneuve-lès-Avignon "Ivan le terrible" : l'art au service de la propagande de Staline

Une fresque historique avec cet *Ivan le terrible* premier tsar de toutes les Russies.

Pendant la seconde guerre mondiale, Joseph Staline fasciné par ce personnage hors-norme passe commande auprès du grand cinéaste russe, Sergueï Eisenstein. Un film à la gloire du tyran pour qui Staline voue un véritable culte. Son projet étant de viser à réhabiliter l'image du tsar. Le film sortira après-guerre en deux parties.

Sous le chapiteau, plaine de l'abbaye sur un plateau nu, douze tableaux s'enchaînent très rapidement pendant une

heure trente-cinq. Une double histoire sur le thème de la création et son contrôle par le pouvoir à des fins politiques.

De la scène d'ouverture du film d'Eisenstein avec le couronnement du tsar, sa vie d'enfant et d'adulte entouré d'intrigues, la violence des guerres, l'empoisonnement de sa femme font basculer celui-ci dans la cruauté et la folie mystique.

Dans un théâtre aux allures d'armée en campagne, les comédiens marionnettistes-chanteurs dans la tradition du cirque forain parcourent un voyage en train, accompagnés de musique aux accents poéti-



■ Staline porté par des braves sur commande.

DR

ques. Des allers-retours du palais au plateau de tournage en passant par le Palais, des scènes ou chacun à tour de rôle

devient un jouet de la dictature. Aux côtés des comédiens en magnifiques costumes évoluent des marionnettes géantes composant avec elles une galerie des personnages. L'imaginaire du spectateur est projeté en musique sur une double histoire celle de la Russie d'un tournage contrôlé par Grand-Père Staline et la plongée dans les méandres d'un thème universel : celui de l'art au service de la propagande.

► Clos de l'Abbaye à partir de 12 ans jusqu'au 22 juillet (relâche le 15 juillet). Contact : 04 32 75 15 95.

La Terrasse

AVIGNON - GROS PLAN

Festival Villeneuve en Scène / création collective / mes Arnaud Vidal

IVAN LE TERRIBLE

Publié le 25 juin 2017 - N° 256

Théâtre, marionnettes, musique et art forain : le Théâtre du Rugissant créé un « théâtre-aux-icônes » pour évoquer Ivan le Terrible, le cinéaste Eisenstein et les rapports du pouvoir et de l'art.



Crédit photo : Vincent Muteau
Légende photo : Les marionnettes du Théâtre du Rugissant dans Ivan le Terrible.

Dans la scène d'ouverture du film d'Eisenstein sur Ivan le Terrible, les comédiens sont grimés comme des marionnettes et semblent une poignée de pantins comploteurs. Fort de ce constat et riche de sa tradition marionnettique, le Théâtre du Rugissant a concocté un nouveau spectacle pour évoquer la vie d'Ivan IV, réformateur bienfaisant de la Russie jusqu'à la mort de sa première femme à

l'influence apaisante. Suivirent vingt-cinq années de règne cruel et brutal, féroce et furieux. Le Théâtre du Rugissant plonge dans l'esthétique russe : « icônes, couleurs flamboyantes, dorures, lustres ; une enceinte nourrie d'architecture orthodoxe, abritant un plateau carré et le public réparti sur trois côtés ; une tente berbère pour les musiciens et la régie » et un écran sur lequel son projeté des extraits du film d'Eisenstein.

D'un tyran à l'autre...

En janvier 1941, Eisenstein est sommé par la propagande d'apporter sa contribution cinématographique au culte du chef, en exaltant la grandeur de la nation russe et, métaphoriquement, celle de Staline. « *D'un côté, donc, l'histoire d'Ivan le terrible, intrigue shakespearienne à la cour russe : une enfance marquée par la crainte perpétuelle d'être assassiné ; les complots permanents des boyards, les empoisonnements et les intrigues de cour (...) la paranoïa et la folie mystique. De l'autre, l'histoire contemporaine d'un artiste (...) sans cesse déchiré entre son propre désir de cinéma et le regard permanent et inquisiteur du bureau de propagande soviétique.* » Face à ces deux figures, se tient le spectateur, amené à réfléchir sur les affres de la terreur en politique...

Catherine Robert

Le festival des Turbulentes, c'est parti!

Il était déjà difficile de se garer, ce vendredi soir, dans les rues de Vieux-Condé où le Boulon lançait la 19e édition de son festival des arts de la rue. Ce sera pire ce samedi après-midi puisque le rendez-vous attire chaque année un tout public impressionnant fait de fins connaisseurs, de fêtards et beaucoup de familles. Il continue ce samedi, dès 15 heures, et ce dimanche. Soleil en prime pour ce samedi.

Petit rappel d'usage pour les festivaliers : il vaut mieux arriver tôt, vers 14 heures, pour pouvoir se garer facilement. Après, c'est selon votre bonne étoile... et vos bonnes chaussures. Si vous avez prévu de venir avec des jeunes enfants, si vous êtes un peu perdus pour faire votre sélection parmi la centaine de représentations programmées à une cadence infernale et parfois en simultané, si vous avez un handicap : allez directement au pôle d'accueil du public. Vous y trouverez toutes les informations pratiques, des places pour les trois spectacles à jauge limitée, et les organisateurs feront tout pour vous concocter un parcours à la carte.

Côté spectacles, **le Boulon a commencé fort, ce vendredi soir, avec deux spectacles aussi différents que de haute qualité. Le Duo Bonito, mené par Raquel Esteve Mora et Nicolas Bernard, est un moment de pur music-hall. Imaginez, une Piaf croisée avec Charlie Chaplin, en couple avec un Jacques Dufilho neurasthénique... et vous avez, tout près d'une caravane où pendent des chaussettes, un moment de pure et douce folie (avec quelques crises, quand même).**

« Chansons à risques », par le Duo Bonito, samedi et dimanche, parking du Boulon, à 17 h 45.

L'ambiance est plus noire avec le Théâtre du Rugissant. « Ivan le Terrible » se joue dans un théâtre à ciel ouvert. Il y a fait froid, très froid, vendredi soir pour les spectateurs, autant que pour les comédiens qui, parfois pieds nus, exhalaient de la fumée blanche, qui collait bien avec le climat glacial de l'époque stalinienne. Les comédiens naviguent entre l'histoire d'Ivan, interprétée par des marionnettes humaines, et celle de l'équipe du film, envoyée au Kazakhstan puisque « *Grand-père* » a commandé un film pour ériger le culte du chef. D'interrogatoires en comité de censure, la terreur s'installe avec le public, manipulé comme autrefois la foule. Le spectacle est recommandé pour les plus de 10 ans : allez, on peut pousser jusqu'à 13-14.

« Ivan le Terrible », ce samedi soir encore, à 21 h 45, parking Agrati.

<http://www.atelierdesinitiativess.org/decouvertes-culturelles/le-blog-des-spectateurs/article/ivan-le-terrible>

Ivan le terrible !

Le Piano'cktail accueillait Le Théâtre du Rugissant les 21 et 22 mars 2017 pour des représentations d' "Ivan le Terrible", impressionnant spectacle de marionnettes qui nous plonge dans l'histoire de la Russie et le cinéma d'Eisenstein.



Le dispositif est impressionnant, la compagnie a monté un cirque au look ancien et mystérieux à même la scène et les spectateurs sont invités à y entrer. Les tapis, le bois et le lustre nous font sentir que l'époque n'est pas la nôtre et nous fait amorcer le voyage.

Le spectacle débute par un ballet de marionnettes à 3 têtes, belles et effrayantes ; elles représentent les dynasties qui se sont disputé le trône de

Russie avant l'accession au pouvoir du tout jeune Ivan IV en 1533.

Le conte commence et les scènes alternent récit de l'histoire du Tsar et celui de la réalisation du film "Ivan le Terrible", sorti en 1944, commandé par la dictature de Staline au cinéaste Sergueï Eisenstein. Deux versions d'un même personnage, l'une historique, l'autre devant servir de propagande sur fond de seconde guerre mondiale.

J'ai pu être parfois désorientée par les passages de l'une à l'autre mais globalement l'exercice est réussi. En plus de l'aspect historique, la critique politique du totalitarisme est bien présente, et c'est la dimension qui m'a le plus intéressée. La milice Stalinienne est sur scène, nous assistons à des interrogatoires violents et nous sommes pris à parti pour ovationner le dictateur à son passage, chaleureusement appelé "grand-père". Devrions-nous intervenir ? La mascarade du jeu nous donne une inertie sans doute comparable aux effets de la propagande sur les esprits. Nous sommes gênés mais nous faisons ce qu'on nous a demandé comme bons petits soldats.

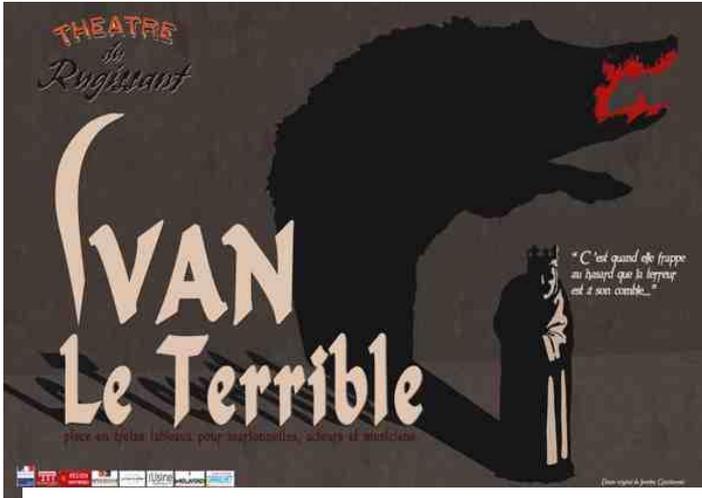
Ce spectacle à la scénographie classique et travaillée, offre plusieurs niveaux de lecture pour toute la famille et permet aux plus grands de se questionner sur la portée de leurs engagements.

Caroline Huguin



Ivan le Terrible : le Théâtre du Rugissant orchestre avec brio la cruauté médiévale et la bêtise totalitaire

Écrit par Mathieu Cartailier Catégorie : [Théâtre](#) Mis à jour : mercredi 31 août 2016



Par Mathieu Cartailier - Lagrandeparade.fr/ Quand nous sommes sortis de ce spectacle, à Aurillac il y a (déjà) quinze jours, nous avons envie d'en parler à tout le monde. On a commencé par les premiers passants dans la rue. Ils nous ont parlé du leur en réponse, nous ne les écoutions déjà plus. Nous savions (d'expérience) que nous avions vu un spectacle rare. Par où commencer, tant il est difficile de raconter ce que l'on a trop aimé? Peut-être par nos premiers doutes: amené à ce spectacle (excentré) par un quidam égaré, un sujet historique exotique et étranger au public comme à la compagnie. Un texte sans auteur...et deux heures de spectacle! ...A Aurillac...

Le titre ? Ivan le Terrible, que tout le monde connaît comme Don Quichotte, c'est-à-dire sans le connaître. Ivan le Terrible, fondateur de la Russie, et film de Sergueï Eisenstein, qui réfléchit au pouvoir stalinien. Le sujet ? Double comme le titre : la machiavélique cruauté d'Ivan qui construit un état, les difficultés d'Eisenstein à tourner le film, pourtant de commande, sous la pression de Staline.

Nous entrons dans une salle à ciel ouvert, séparée du parking par des palissades, avant de prendre place sur des bancs disposés en demi-cercle autour d'une scène centrale surélevée. Deux musiciens, une pianiste-accordéoniste-chanteuse et un percussionniste, se placent au fond, sur une deuxième scène : ils joueront durant tout le spectacle. "Mince, nous disons-nous, ça ne va vraiment pas être du théâtre de rue". Tout faux.

Première obscurité, la mère d'Ivan apparaît, grande marionnette effrayante, au fond, sur son trône. Et nous sommes saisis. Toute l'énergie du théâtre est là pendant les deux heures de la représentation; les acteurs qui changent sans cesse de costumes pour multiplier les personnages; la marionnette froide, grise, sans expression et pourtant terrifiante, qui joue Staline et Ivan mieux qu'aucun acteur; la musique qui tourbillonne ou se pose langoureusement; le ballet maîtrisé des acteurs qui jouent à 360° sur cette scène centrale, arrivent de l'extérieur par la porte du théâtre, sortent entre les deux musiciens par le fond ou disparaissent dans la scène centrale sous les lumières. Les scènes s'enchaînent, brèves et pourtant complètes. Nous passons d'une époque à l'autre, du spectacle de la cruauté médiévale à celui de la bêtise totalitaire, d'Ivan qui installe son pouvoir à Staline qui conforte le sien, d'interrogations sur la violence du pouvoir à celles sur la place de l'art, quelque part entre les hommes et ce pouvoir. Tout emporte le spectateur pour lui faire ressentir les émotions des personnages et le pousser à penser ces deux époques.

Et les deux heures de spectacles s'écoulent sans qu'on s'en rende compte. C'est dire la performance de toute la troupe. Et, sous les lumières revenues, nous avons pu observer le même ressenti dans les yeux de nos voisins. Un spectacle qu'on vous recommande absolument. Dès qu'il est joué à côté de chez vous, foncez et louez un bus pour y amener vos amis!

Ivan le Terrible

Compagnie le Théâtre du Rugissant

[Découvert au Festival d'Aurillac](#)

[Le site de la Compagnie](#)

<http://www.lagrandeparade.fr/index.php/l-entree-des-artistes/theatre/936-ivan-le-terrible-le-theatre-du-rugissant-orchestre-avec-brio-la-cruaute-medievale-et-la-betise-totalitaire>

LA MONTAGNE

AUVERGNE > AURILLAC 20/08/16 - 08H02

Six spectacles à voir ce samedi au festival d'Aurillac



Ivan le terrible- theatre du rugissant-(P14)- theatrederule2016 theatre de rue eclat aurillac - Lucie PAULUS

Tout au long du festival d'Aurillac nous vous présentons les spectacles que nous avons vu et que nous avons aimé. Voici six spectacles que nous vous conseillons pour ce dernier jour !

(...)

• **Ivan le Terrible (14)**

Dans une arène à ciel ouvert, le Théâtre du Rugissant retrace l'ascension du premier tsar de Russie tout en évoquant le tournage que lui a consacré Sergueï Eisenstein en pleine Seconde Guerre mondiale à la demande de Staline. Cette fresque historique jouée par des comédiens manipulant des marionnettes à taille humaine, ponctuée de mélodies russes et d'images du film d'Eisenstein, multiplie les allers-retours entre le XVIe et le XXe siècle, pour parler de l'art, de la folie, du pouvoir et de la propagande.

Le spectacle dure 1 h 45. Ce samedi soir, à 22 h 15, place du 8-Mai (pastille 14).

Globe Trotteuse

Voyageuse photographe, amoureuse de la Planète Terre et des Arts

IVAN LE TERRIBLE

01/08/2017 Au Théâtre ce soir

Ce soir j'étais de nouveau au Fort Antoine à Monaco pour encore une magnifique soirée théâtre en plein air.

Et ce soir au programme c'était « Ivan le Terrible » (création 2016) par le Théâtre du Rugissant, un spectacle écrit collectivement par les comédiens- marionnettistes : François Bérardino, Cathy Chioetto, Tamara Incekara, Cyrille Atlan, Erwan Valette.

Cette création retrace non seulement l'ascension d'Ivan le Terrible, tsar de Moscou et seigneur absolu de toutes les Russies, mais aussi relate le tournage du film que lui consacra Eisenstein sur commande de Joseph Staline.

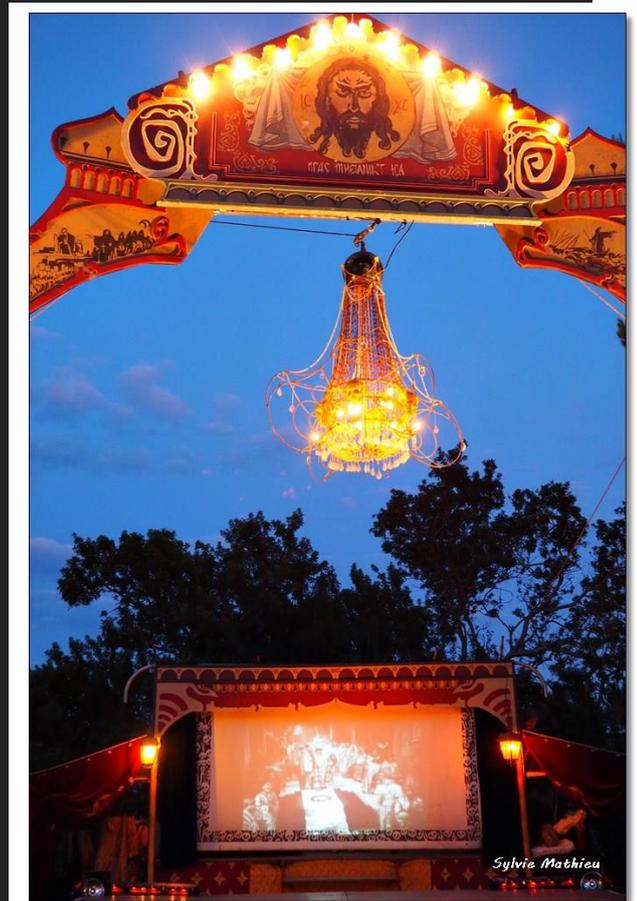
D'un côté, c'est l'histoire d'un tsar, en proie aux complots, aux empoisonnements, et à la cruauté et de l'autre, l'histoire contemporaine d'un artiste au service du pouvoir.

Deux visions sont proposées, dans une narration à tiroir, mêlant les thèmes de l'art, de la folie, du pouvoir et de la propagande.

Le Théâtre du Rugissant nous plonge dans une fresque historique, le tout ponctué de mélodies russes interprétées par des comédiens manipulant des marionnettes à taille humaine.

Une très grande soirée de théâtre, une scénographie hallucinante, une mise en scène inventive, des comédiens tour à tour manipulateurs de marionnettes à taille humaine, chanteurs, danseurs, ...

Magistral !



A Sotteville-lès-Rouen, le festival Viva Cité vécu au cœur d'une troupe

Publié 26/06/2016 à 00H29

Culture. Dans notre rubrique « En coulisses », un membre de la rédaction raconte un événement par le petit bout de la lorgnette. Aujourd'hui, l'installation et le spectacle du Théâtre du Rugissant pour le festival sottevillais.



Des tonnes de matériel à décharger, c'est aussi le quotidien d'une grande troupe qui s'installe à Viva Cité (photos S. Péron et G. Lamy)



Arnaud : « Le théâtre, on en vit, grâce à l'intermittence »

Le camion semble à bout de souffle. Mais il a roulé toute la nuit pour apporter le décor devant l'Atelier 231, à Sotteville. C'est là que le Théâtre du Rugissant plante ses gradins pour jouer deux fois à Viva Cité, vendredi et samedi soir, sa nouvelle création, *Ivan le Terrible*.

Mercredi 22 juin, 14 h

J'arrive en début d'après-midi, les comédiens sont au cul du camion. « 40 m³ de matos rentrés au chausse-pied », s'amuse Arnaud Vidal, le metteur en scène. Un simple tee-shirt est tout juste supportable, mais tout le monde s'attelle à la tâche. « On est venus un peu plus tôt, pour monter le décor, répéter et faire quelques retouches. Il n'y a que trois semaines qu'on a joué la première », m'explique-t-il en descendant des morceaux de scène, des PROJOS énormes et des dizaines de mètres de câbles.

14 h 30 : en résidence à l'Atelier

L'Atelier 231, il connaît, « on est venus en résidence, pendant deux semaines avant la première ». La troupe en garde un excellent souvenir. « On est implanté à Graulhet, dans le Tarn. Mais quand tu bosses chez toi, tu es rattrapé par le quotidien, les enfants qu'il faut aller chercher à l'école. Là, on pouvait travailler de 9 h à minuit ». « Et dans les hangars, tout est à disposition pour travailler la ferraille, le bois, les costumes », ajoute Tamara, l'une des marionnettistes de la troupe.

15 h : d'Ivan le Terrible à Staline

Viva Cité, Arnaud connaît aussi. « On y a joué deux ou trois fois, la première en 2000 ». Un festival important pour une troupe comme le Rugissant ? « C'est un gros festival, il n'y a qu'à voir la programmation, c'est impressionnant, riche. Puis il y a beaucoup de pros qui viennent à Viva Cité. Pour Frida, qui gère la diffusion chez nous, c'est très important. C'est comme ça qu'on remplit un calendrier, ce qui va nous permettre de jouer un peu partout, voire à l'étranger. On joue pas mal en Espagne ». Facile à vendre *Ivan le terrible* ? Le spectacle dure deux heures, et raconte deux histoires, celle du tyran et celle du film, commandé par Staline à Eisenstein, tiraillé entre le travail de propagande et sa vision de cinéaste... « Plus difficile à vendre qu'un spectacle qui tient dans une Clio avec deux personnes. Un voyage avec le camion, essence et péage, c'est tout de suite 500 boules »...

Après Sotteville, le Rugissant sera aux festivals de Châlons-sur-Saône en juillet, et d'Aurillac en août, pour le montrer à des programmateurs, à Monaco aussi. Un comédien passe, une caisse dans les bras. « *Ce que je porte là, c'est du son ? Je le mets où ?* ». Je les quitte en plein déménagement pour revenir au moment de la répét, prévue le lendemain en début d'après-midi.

Jeudi 14 h 15 : en fourrure

La scène est montée, les éclairages aussi, mais il reste encore les 250 places de gradins à mettre en place, les comédiens sont en sueur. « *Qu'est-ce que ce sera demain avec les fourrures...* ». Des fourrures ? « *C'est russe, il y a des chapkas, des choses comme ça* ». Une comédienne en sandalettes cherche des chaussures pour donner un coup de main. Pas question de se prendre une planche de gradin sur le pied... Il fait encore plus chaud que la veille.

Vendredi 21 h : « superstitieux »

Les comédiens sont partis manger avant la première représentation, programmée à 22 h 10. Arnaud, assis tout seul sur le bord de la scène, se roule une cigarette. Chaque nouveau spectacle est un pari. « *Je suis un peu superstitieux. Après une première, je suis attentif aux réactions des premières personnes que je croise. Si elles sont positives, je me dis que ça va marcher* ».

22 h : une salle dans 40 m3

Plus de 150 de personnes attendent patiemment à l'extérieur l'ouverture du rideau. On entre. Difficile de croire que cette salle de théâtre éphémère tenait en entier dans le camion... Et c'est parti pour deux heures de spectacle.

22 h : conquises

Dans le public, tout au long de la pièce, quelques festivaliers, venus à Viva Cité pour picorer dans la programmation de la soirée, quittent les gradins pour courir vers un autre spectacle. Ils sont vite remplacés par d'autres spectateurs qui eux restent jusqu'au bout. Les tableaux se succèdent, on passe sans cesse de la folie du tsar à l'inquisition soviétique. À la sortie, Nina et Perrine, les premières que je croise à la sortie, sont conquises. « *Les marionnettes, les comédiens, les costumes, tout est superbe. Et on entre vite dans l'histoire, même s'il y a quelques longueurs* ». Ça ne semble pas aussi long en tout cas que la file d'attente qu'il faut endurer pour boire un pot à la sortie, peu après minuit. Peuvent pas mettre deux serveurs et une pompe à bière en plus à l'Atelier 231 ?

GILLES LAMY

**Festival Viva Cité, encore ce dimanche, à Sotteville-lès-Rouen, toute la journée.
Programme complet sur <http://www.atelier231.fr>**



Huit heures de travail pour monter la « salle » de théâtre éphémère



Le théâtre, monté près de l'Atelier 231



Le Théâtre du Rugissant : de surprenants marionnettistes